



# Charlotte Le bon

## artiste à plein temps

**CHRONIQUEUSE TÉLÉ, MANNEQUIN, COMÉDIENNE ET ILLUSTRATRICE, CHARLOTTE LE BON A PLUS D'UNE CORDE À SON ARC. ELLE NOUS LE PROUVE UNE FOIS DE PLUS AVEC LA PRÉSENTATION DE SA TOUTE PREMIÈRE EXPOSITION ONE BEDROOM HOTEL ON THE MOON. RENCONTRE DANS SON ATELIER PARISIEN.**

**Paulette :** *On t'a découverte au Grand Journal dans le rôle de Miss Météo mais aussi au cinéma dans Yves Saint Laurent, Le secret des banquises ou prochainement dans Anthropoid. Tu es aussi une dessinatrice de talent. Raconte-nous un peu, quand as-tu commencé à dessiner ?*

**Charlotte :** J'ai commencé à l'école, au Québec, en passant l'équivalence d'un bac en arts plastiques. J'ai appris à bien proportionner les choses, dessiner les ombres, mais je trouvais mes dessins trop académiques et stricts. J'étais trop complexée et je n'arrivais pas à trouver mon style. Alors j'ai en quelque sorte dû apprendre à désapprendre. Puis, pendant deux ans, j'ai arrêté de dessiner. Je me suis tournée vers le mannequinat, qui m'a permis de voyager entre le Canada et la France. Vu que je ne connaissais personne à Paris, je me suis rapidement ennuyée dans mon studio parisien. Mais c'est ce qui m'a permis de me remettre au dessin et de me décomplexer. Je ne dessinais plus pour que

ce soit beau, mais vraiment comme bon me semblait. Petit à petit, j'ai ressenti le besoin de le partager avec mon entourage. Ça m'a redonné confiance. Et puis, un jour, Raphaël Cioffi m'a demandé des illustrations pour son magazine, Spenk. Une collaboration est née. Après, je suis rentrée chez Canal + et j'ai à nouveau dû mettre le dessin de côté. J'étais très épanouie dans mon travail, mais je sentais qu'il me manquait quelque chose. Je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus. C'est ma rencontre avec JR à Paris qui m'a poussée à me remettre au dessin. Mais cette fois-ci, je voulais vendre mes objets. C'était pour moi une façon d'officialiser, de montrer que je pouvais être autre chose qu'une comédienne. Et tout s'est enchaîné.

**Ta toute première exposition sera présentée en septembre à la Galerie Cinéma. Comment se passe la préparation ?**  
C'est toi contre tes monstres. Et mon monstre le plus difficile

à combattre, c'est le fait de repousser les choses au lendemain. Mais c'est comme ça que je travaille. La plupart des artistes que j'ai pu rencontrer m'ont dit que c'était la même chose pour eux. À deux semaines de leur exposition, ils n'avaient toujours pas terminé leurs œuvres. Je me dis que ça peut marcher pour moi, vu que je suis dans le même cas. Ça ne veut pas dire pour autant que je ne suis pas stressée. Cet été, j'ai coupé mes vacances en dix pour être sûre que tout soit prêt et que mes dessins soient comme je le souhaitais.

**« C'est JR qui m'a poussée à me remettre au dessin. »**

**D'ailleurs, pourquoi l'exposition s'appelle-t-elle One Bedroom Hotel On The Moon ?**

Au départ, je ne connaissais même pas le thème de l'expo. Je voulais juste montrer mes pièces. Un jour, j'ai rêvé que l'on me demandait de construire un *One Bedroom Hotel* ▶

*On The Moon* (Un hôtel d'une seule chambre sur la lune, *ndlr*).

Je n'avais pas de plan, je n'avais rien, mais on me donnait quand même le projet. Je me suis réveillée avec cette idée et j'ai commencé à dessiner. À ce moment là, je ne savais pas que cet hôtel allait devenir le titre de mon expo. Je trouvais que c'était ça faisait très Pink Floyd, comme le titre d'un album de rock de l'époque. En plus, mes personnages sont toujours seuls dans mes dessins. *One Bedroom Hotel On The Moon* me semblait donc être la plus belle métaphore pour mettre en scène l'isolement.

**« Cette expo est était une façon d'officialiser, de montrer que je pouvais être autre chose qu'une comédienne. »**

**Est-ce que c'était important pour toi d'être exposée, pour être vraiment considérée comme une artiste ?**

Je ne l'ai pas fait pour les autres, mais avant tout pour moi. Et je ne l'ai pas fait non plus fait pour que l'on parle de moi. Je pense que lorsque l'on est artiste, on l'est vraiment, on n'a pas besoin de le prouver au monde entier. Après, c'est vrai que c'est une fierté de voir mon travail encadré. Je ne réalise pas vraiment. D'ailleurs, c'est compliqué pour moi de mettre un prix sur mes œuvres.

**Quel attachement portes-tu à tes différentes œuvres ?**

C'est important de garder une distance avec ses dessins parce

que le jour où tu les vends, tu es juste dégoutée. J'aime beaucoup mon dessin avec la lune *One Bedroom Hotel On The Moon*. C'est la première lune que j'ai dessinée dont j'étais fière. J'aurai de la peine le jour où on me l'achètera. Mais c'est la vie. Un dessin, c'est comme du matériel, il ne faut pas s'y attacher.

**Je trouve que la plupart de tes œuvres sont un appel à l'amour et à la solidarité.** Et à la solitude. L'amour peut faire vivre beaucoup de solitude. Tu sais, quand la personne est présente physiquement, mais que tu te sens très seule. Ça m'est déjà arrivé, comme à beaucoup d'autres personnes. Je trouve d'ailleurs que la solitude à deux est la pire forme de solitude. Je pense que les cœurs, très présents dans mes œuvres, viennent de ce constat, de cette forme de solitude que je vivais. En revanche, il n'y aura pratiquement pas de cœur dans mon expo. J'en ai une overdose. Le seul cœur qui ne me saoule pas, c'est celui de l'homme à la tête de cœur.



**Comment vois-tu le message que tes dessins délivrent ?**

Honnêtement, ça m'est égal. Les gens voient ce qu'ils veulent. Personne ne s'imagine les mêmes choses. Par exemple, quand je regarde une peau de banane, je vais interpréter des choses que d'autres interpréteront autrement. Et inversement. Ce n'est pas à moi de dire aux gens ce qu'ils doivent y voir. C'est à eux de se faire leur propre idée. Le message est ouvert. Il ne faut pas avoir une idée très précise des choses, sinon tu deviens frustrée.

**« Je trouve que l'art contemporain manque souvent d'humour. »**

**Quelle est la part d'humour dans ton art ?**

Je ne fais pas un dessin pour qu'il soit humoristique. Sinon ça perd son côté drôle. Après, si ça fait sourire les gens, tant mieux, mais ce n'est pas mon objectif principal. Mon illustrateur préféré s'appelle



David Shrigley. Il ne sait pas dessiner, lui-même le dit, mais il est extrêmement décomplexé. Ses dessins ressemblent à ceux d'enfants. Il est totalement libre. Et dans cette liberté, tu retrouves l'humour. D'ailleurs, je trouve que l'art contemporain manque souvent d'humour. Tout ce qui est trop sérieux me fait chier, tout comme l'art et les gens prétentieux. Il ne faut pas se prendre au sérieux.

**Tu m'as dit qu'un court-métrage serait projeté pendant ton expo, peux-tu nous en parler un peu plus ?** Ce sera une bande-annonce de film imaginaire. Mais je n'en dis pas

plus, il faudra venir à mon expo pour connaître la réponse !

**Tu travailles dans un atelier unique et atypique dans le centre de Paris, où des géants de l'art comme David Lynch ou JR impriment leurs œuvres. Comment t'es-tu retrouvée là ?** C'est JR qui m'a fait découvrir cet atelier pour me convaincre de me remettre au dessin. Et pour la petite histoire, le jour où nous y sommes allés, David Lynch y était aussi.

**Portes-tu un intérêt particulier pour l'imprimerie ?** J'adore ce genre d'artisanat pur. Ça m'inspire beaucoup plus que

n'importe quelle autre technologie ou imprimante 3D, qui n'ont aucun sens pour moi. L'art moderne, vraiment très moderne, ne me touche pas du tout. `

**C'est un cadre de travail très inspirant. Justement, qu'est-ce qui t'inspire au quotidien ?**

Quand tu arrives dans cet atelier, tu fais partie d'une famille. C'est assez agréable. Tout le monde bosse ensemble depuis très longtemps. J'adore le bruit mécanique des machines, les gens qui s'activent autour. Toutes ces petites choses m'inspirent.

**Plutôt l'imaginaire ou le réel ?** Le réel à travers l'imaginaire.

**Tu as d'autres projets pour la rentrée ?**

Les sorties d'*Anthropoid* et de *The Promise* qui sont prévues pour la rentrée. Il y a également *Iris*, qui sort le 30 novembre 2016. Programme assez chargé, du coup !

**Un message à adresser aux Paulette ?**

Cette phrase de Jean Cocteau : « *Le schizophrène, on l'a tous en nous, mais seuls les enfants et les artistes sont capables de l'assumer et de jouer avec lui. Les plus grands qui ont décidé de le renier sont les gens qui nous ennuiant.* » Alors je souhaite aux Paulette de rouler des grosses pelles à leur schizophrénie et de danser avec elle.

**Exposition**

*One Bedroom Hotel On The Moon* à partir du 9 septembre 2016 à la Galerie Cinéma (Anne-Dominique Toussaint) Retrouvez Charlotte Le Bon sur son compte Instagram @lebonbon et sur [lebonlebon.com](http://lebonlebon.com)